



GSJ: Volume 11, Issue 11 November 2023, Online: ISSN 2320-9186

www.globalscientificjournal.com

Négociation de l'identité linguistique : alternance de codes et choix de langue au sein de la communauté juive marocaine

Brahim EL MAMOUNI

Laboratoire Langage et Société CNRST-URAC56

Faculté des langues, des lettres et des arts

Université Ibn Tofaïl, Kénitra, Maroc

bra.elmamouni2015@gmail.com

Jamila BELLAMQADDAM

Laboratoire Langage et Société CNRST-URAC56

Faculté des langues, des lettres et des arts

Université Ibn Tofaïl, Kénitra, Maroc

jamila.bellamqaddam@uit.ac.ma

Résumé :

Cet article approfondit la complexité de l'identité linguistique des Juifs marocains, en dépit de leur faible nombre en tant que résidents du Maroc. La communauté juive a profondément marqué la culture du pays grâce à sa richesse linguistique, ses traditions et ses coutumes diversifiées. L'essai se penche particulièrement sur la pratique de l'alternance des langues, où les Juifs marocains passent d'une langue à l'autre au gré de leurs conversations ou de leurs discours.

L'identité linguistique des Juifs marocains est façonnée par trois principaux dialectes : le judéo-arabe, le judéo-berbère et le judéo-espagnol et chacun apportant ses spécificités phonétiques, morphologiques, syntaxiques et sémantiques. Ces variations linguistiques enrichissent la mosaïque culturelle de la communauté.

L'article met en exergue l'impact de l'alternance des codes linguistiques et du choix de la langue sur la diversité du judéo-marocain parlé, contribuant ainsi à forger une identité linguistique au sein d'une société multilingue. Il explore également les dynamiques de l'alternance des codes, une pratique courante chez les Juifs marocains, qui leur permet de s'adapter à divers contextes et interlocuteurs en utilisant la langue la plus appropriée.

De nombreux facteurs influencent cette alternance des codes chez les Juifs marocains, notamment leur identité culturelle et religieuse, l'influence historique et culturelle, le bilinguisme et le multilinguisme, ainsi que les contacts commerciaux multilingues.

En outre, l'article présente des études de cas et des témoignages de Juifs marocains résidant en Israël, mettant en lumière leur manière de parler et de préserver leur identité linguistique et culturelle.

Mots clé : alternance de codes, communauté juive, parler judéo-marocain, multilinguisme, identité linguistique, réalisation linguistique, variation linguistique.

Title : Negotiating Linguistic Identity: Code-Switching and Language Choice Among Moroccan Jews.

Abstract : This article delves into the complexity of the linguistic identity of Moroccan Jews, despite their small numbers as residents of Morocco. The Jewish community has deeply influenced the country's culture through its linguistic richness, diverse traditions, and customs. The essay focuses particularly on the practice of language alternation, where Moroccan Jews switch between languages in their conversations or speeches.

The linguistic identity of Moroccan Jews is shaped by three main dialects: Judeo-Arabic, Judeo-Berber, and Judeo-Spanish, each bringing its own phonetic, morphological, syntactic, and semantic specificities. These linguistic variations enrich the cultural mosaic of the community. The article highlights the impact of code-switching and language choice on the diversity of spoken Judeo-Moroccan, thus contributing to the forging of a linguistic identity within a multilingual society. It also explores the dynamics of code-switching, a common practice among Moroccan Jews that allows them to adapt to various contexts and interlocutors by using the most appropriate language.

Numerous factors influence this code-switching among Moroccan Jews, including their cultural and religious identity, historical and cultural influences, bilingualism and multilingualism, as well as multilingual business contacts.

Furthermore, the article presents case studies and testimonials from Moroccan Jews residing in Israel, shedding light on their way of speaking and preserving their linguistic and cultural identity.

Keywords : linguistic variation, Jewish community, Judeo-Moroccan speech, multilingualism, code-switching, linguistic identity, linguistic realization.

1. Introduction :

Malgré la quasi-disparition de la communauté juive du Maroc en termes de nombre de résidents, son héritage socio-culturel continue à s'imposer dans le pays. Le judaïsme au Maroc est connu pour sa diversité linguistique et religieuse, ainsi que pour ses traditions et ses coutumes variées, de ce fait la communauté juive était toujours l'un des piliers solides du patrimoine de la société et contribuait de manière significative à l'unification du peuple marocain.

L'objectif de cette contribution est d'explorer l'identité linguistique des juifs marocains qui est à la fois complexe et captivante. Au cœur de cette identité linguistique se trouve la pratique de l'alternance de codes, qui consiste à passer d'une langue à une autre au cours d'une même conversation ou d'un même discours. Comme nous l'avons déjà publié dans notre précédente contribution, la situation sociolinguistique de la communauté juive au Maroc remonte à des temps lointains et se caractérise par une diversité de langues utilisées au fil du temps. Le juif marocain était toujours attaché à son patrimoine linguistique et faisait appel à des variétés qui les distinguaient des autres communautés, en effet nous trouvons que la communauté juive au Maroc se divise linguistiquement en trois dialectes à savoir : le parler-judéo-arabe, le judéo-berbère et le judéo-espagnol et chaque parler se caractérise par des phénomènes sur le plan phonétique, morphologique, syntaxique et sémantique. En plus de ses coutumes religieuses ; culinaires et rituelles, la variation linguistique de la dite communauté enrichissait l'identité des juifs au Maroc. En effet la question qui suscite notre intérêt et à laquelle nous tâcherons répondre est la suivante : Comment l'alternance de codes et le choix de la langue affectent-ils la variété du parler judéo-marocain et l'identité linguistique dans une société multilingue ?

L'identité linguistique chez le sujet juif marocain se réfère à la façon dont il perçoit plusieurs dialectes dans ses pratiques langagières et cela lui donne les caractéristiques suffisantes pour être différent par rapport aux autres locuteurs. En effet les juifs au Maroc étaient obligés de s'adapter avec cette culture différente et métissée car au fil du temps le judaïsme au Maroc a connu des périodes de tensions et de tumultes le long de notre histoire commune. Cependant il faut souligner par ailleurs que le royaume était l'un des pays importants où les juifs sont bien favorisés, protégés et intégrés dans le pays en comparaison avec les autres pays du monde. Depuis des décennies, l'identité linguistique des juifs au Maroc est influencée par divers facteurs, d'abord l'hébreu reste pour toujours la langue centrale des textes sacrés et des traditions religieuses. Même si que cette langue n'a jamais été la langue vernaculaire des juifs au Maroc, mais elle est toujours présente dans les communautés linguistiques et représente une passerelle très forte entre les sujets juifs du monde.

2. Langues en présence dans la communauté juive marocaine :

L'étude de l'identité linguistique des juifs au Maroc devient aujourd'hui une nécessité dans les recherches dialectologiques, en tenant compte du rapprochement entre les deux communautés au cours des dernières années, bien qu'elles aient vécu ensemble depuis des décennies, par conséquent nous nous sommes attachés à travers cet article à présenter le paysage linguistique dans la communauté juive au Maroc. Au fil du temps, les juifs marocains ont vécu dans une sphère linguistique métissée de plusieurs parlers, ils ont interagi avec les autres communautés arabes et berbères selon un processus complexe et captivante. Cette partie a pour but de mettre l'accent sur les dialectes ou langues utilisés par les juifs marocains et à quel point ils ont façonné leur identité linguistique.

2.1. Le judéo-arabe marocain

Le judéo-arabe marocain constitue un dialecte singulier qui marie l'arabe dialectal marocain à des éléments de l'hébreu, du berbère et d'autres langues locales et étrangères. Cette fusion linguistique témoigne la vraie histoire de coexistence et de cohabitation entre les diverses cultures présentes au Maroc.

Principalement adopté par la communauté juive marocaine, ce dialecte a été intégré dans diverses facettes de la vie quotidienne, couvrant des échanges familiaux à la pratique religieuse. Il s'est façonné au fil des siècles grâce aux contacts et aux interactions entre les différentes communautés au sein du Maroc.

Le judéo-arabe marocain ne se limite pas seulement à la langue, mais englobe également un ensemble unique de traditions culturelles, de rituels et de coutumes spécifiques à la communauté juive marocaine. Des expressions spéciales, des chansons, des contes et des plats traditionnels ont été transmis de génération en génération, créant un lien profond entre le langage et la culture. Pour illustrer notre analyse, nous évoquons quelques observations, certains mots dans les dialectes musulmans et juifs se distinguaient par la réalisation du phonème /b/ pour les juifs et du /f/ pour les musulmans à titre d'exemple :

Les mots [bezzeg] (mouiller), [bzel] (radis), [bzʕa] (peur) en dialecte des musulmans se prononcent respectivement [fezzeg], [fzel], [fzʕa] en judéo-marocain (Simon LEVY, 2009).

Ces exemples montrent clairement que les juifs marocains se caractérisent par leurs propres traits linguistiques qui le différenciaient des autres communautés musulmanes.

2.2. L'hébreu

Comme dans toutes les communautés juives du monde, L'hébreu est utilisé principalement pour la prière, l'étude des textes religieux, la récitation de la Torah, la liturgie et la communication avec d'autres communautés juives à travers le monde. Elle a joué un rôle significatif dans le rapprochement entre les juifs expulsés de l'Espagne et les autochtones (Malika RAFIK, 2017). Les rabbins étaient trop désireux d'enseigner l'hébreu aux enfants pour qu'ils s'assurent de la

transmission des connaissances religieuses et culturelles aux générations suivantes (Haim ZAFRANI, 1983). Au début du 19^{ème} siècle, le Maroc exige l'existence de l'hébreu dans la société marocaine. Pendant cette période, nous trouvons des journaux écrits en hébreu tels que : le journal « EL HORRA » et le journal « L'AVENIR ILLUSTRÉ » (Pinhas COHEN, 2001) comme le montre l'exemple suivant :



De plus, nous avons également constaté l'utilisation de l'hébreu dans des publicités visant à promouvoir la vente de produits au Maroc, L'illustration ci-dessous dévoile une publicité faisant la promotion du thé avec des inscriptions en hébreu.



De plus, au Maroc, l'hébreu est requis en tant que langue officielle au sein des tribunaux rabbiniques (Casa Blanca, Rabat, Tanger, Fès, Meknès, Marrakech et Essaouira), pour toutes les procédures administratives et judiciaires telles que le mariage, le divorce, la naissance et les décisions judiciaires, ceci étant spécifiquement destiné à la communauté juive marocaine. Prenons l'exemple suivant qui illustre un acte de mariage ou « Ketoubah » écrit en hébreu à Titouan en 1899 (Pinhas COHEN, 2001).



2.3.Le français

La création de L'école de l'Alliance Israélite Universelle (AIU) à Tétouan en 1862, était la première étincelle de l'introduction de la langue française dans le système éducatif des juifs au Maroc, son rôle essentiel était la promotion de la langue française parmi les Juifs marocains. Dès son inauguration, l'AIU a rapidement fait preuve d'une approche éducative novatrice et

progressiste. Une caractéristique particulièrement remarquable de cette institution résidait dans l'importance qu'elle accordait à l'enseignement du français (Mohamed KENBIB, 2016). L'AIU était pleinement consciente de la portée internationale de la langue française et des opportunités qu'elle pouvait ouvrir aux jeunes Juifs marocains, que ce soit dans les domaines du commerce, de la diplomatie ou de l'éducation.

L'AIU a également reconnue que la maîtrise du français pouvait servir de lien entre les jeunes Juifs marocains et d'autres communautés juives à travers le monde, ainsi qu'avec la France elle-même. Cette connexion linguistique et culturelle a ouvert des possibilités d'échange, de réseautage et de collaboration, nous estimons que l'établissement de l'école universelle israélite constituait une étape préliminaire visant à introduire la langue française. Par la suite, l'instauration du protectorat en 1912 a renforcé l'usage du français entre les juifs marocains. La maîtrise progressive du français chez les jeunes Juifs marocains via les programmes éducatifs a développé des compétences linguistiques solides et une communication efficace dans cette langue. Cette compétence a ouvert des opportunités professionnelles dans les domaines administratifs, commerciaux et médicaux, où la connaissance du français était précieuse. L'usage du français a élargi l'accès des Juifs marocains à la culture et à l'information, leur fournissant diverses ressources culturelles et médiatiques en français pour rester informés des développements mondiaux et de la culture francophone. L'introduction et l'intégration du français ont également laissé leur marque sur l'identité culturelle des Juifs marocains, fusionnant harmonieusement des éléments de la culture française avec leur héritage marocain et hébreu. Les deux illustrations ci-dessous mettent en avant des exemples concrets sur de l'importance de la langue française au sein de la société juive marocaine.



Haim TOLEDANO se considère parmi les premiers écrivains de la littérature maghrébine d'expression française, faisant ses études à l'AIU.



Photo publié dans les albums de L'AUI EN 2001

Un élève judéo-marocain au tableau apprenait les trois langues : le français, l'hébreu et l'arabe.

3. Dynamiques de l'Alternance de Codes :

L'alternance de codes ou le code-switching, implique le fait de passer d'une langue ou d'un dialecte à un autre au sein d'une conversation ou d'un discours. Cela peut se produire à divers niveaux, que ce soit entre phrases, clauses, voire mots individuels. Les personnes bilingues ou multilingues utilisent souvent l'alternance de code pour communiquer de manière plus fluide, exprimer des subtilités culturelles ou linguistiques, et s'adapter aux différents contextes ou interlocuteurs qu'elles rencontrent. Cette pratique reflète la manière dont les langues et les codes culturels se superposent et interagissent dans les échanges de la vie quotidienne.

L'alternance de codes dans la communauté juive marocaine fait référence à la capacité naturelle de passer d'un parler à un autre au cours d'une conversation. Cette alternance peut s'étendre entre différents dialectes, tels que le judéo-arabe, le judéo-berbère, le judéo-espagnol et la langue française. Ce processus permet aux individus de s'exprimer efficacement en utilisant les codes linguistiques les plus appropriés en fonction du contexte et de l'auditoire, tout en reflétant souvent leur identité multilingue et leur appartenance culturelle variée. L'alternance de langues est souvent influencée par des facteurs sociaux, culturels et situationnels, jouant un rôle important dans la préservation de l'identité linguistique et culturelle des Juifs marocains au sein de la diaspora (Abdelkrim Boufarra, 2016).

Au sein de la sphère familiale, les réunions pour des occasions spéciales témoignent de la fusion harmonieuse du judéo-arabe ou judéo-berbère, héritage linguistique ancestral, avec le parler des marocains d'origine musulmane et hébraïque. Cette alternance permet aux membres de la famille de célébrer leur patrimoine culturel tout en s'engageant dans des discussions pragmatiques liées à la vie quotidienne.

Dans un contexte religieux, la flexibilité linguistique des Juifs marocains prend une signification profonde. L'usage de l'hébreu pour des éléments liturgiques, spirituels et festifs témoigne de leur aptitude à maintenir une connexion spirituelle profonde tout en adaptant leur pratique religieuse à un environnement moderne et multilingue et dans un contexte social, des expressions idiomatiques ou des phrases familières en judéo-marocain peuvent être alternées avec des termes en hébreu, français, arabe ou berbère. Par exemple, lorsqu'un groupe d'amis se retrouve pour discuter, ils peuvent alterner entre différentes langues en fonction de leur propre confort et de la manière dont les mots expriment le mieux leurs émotions.

Les exemples cités mettent en évidence la manière dont l'alternance de codes linguistiques est ancrée dans la vie des Juifs marocains et joue un rôle crucial dans leur capacité à naviguer avec aisance dans des contextes variés, reflétant ainsi leur identité polyglotte et adaptable. Cette

pratique linguistique est une expression tangible de l'histoire riche et complexe de cette communauté, résultant de siècles d'interactions culturelles et de coexistence avec différentes langues.

4. Facteurs influençant l'alternance de codes :

Plusieurs facteurs peuvent influencer l'alternance de codes dans la communauté juive marocaine à savoir :

a) Identité culturelle et religieuse :

Les Juifs marocains ont une identité culturelle unique qui peut influencer leur utilisation des langues. Par exemple, l'hébreu est forcément utilisé dans des contextes religieux ou lors de célébrations spéciales liées à la culture juive marocaine, en plus la communauté juive au Maroc insiste sur l'usage de l'hébreu dans toutes les activités religieuses et culturelles.

b) Influence historique et culturelle :

L'histoire de la coexistence entre les Juifs et les populations autochtones (arabes ou amazighes) au Maroc a pu influencer l'utilisation des langues. Certaines expressions ou termes peuvent provenir d'un héritage linguistique commun.

c) Bilinguisme et multilinguisme :

Le bilinguisme et le multilinguisme désignent la compétence d'une personne à parler couramment au moins deux langues. Chez les Juifs marocains, ces situations linguistiques sont fréquentes en raison du milieu culturel et linguistique dans lequel ils évoluent. Beaucoup d'entre eux maîtrisent non seulement l'arabe, l'amazigh ou les dialectes locaux, mais aussi l'hébreu ; une langue ayant une grande importance religieuse et culturelle au sein de la communauté juive. La langue hébraïque occupe une position particulière chez les Juifs marocains en raison de son lien avec la religion hébraïque et son rôle central dans les rituels religieux, les prières et les études théologiques. Souvent transmise de génération en génération, cette langue est utilisée pour préserver la tradition et l'identité culturelle.

L'alternance de codes se produit de manière naturelle lorsque les locuteurs passent d'une langue à l'autre en fonction du contexte de la conversation. Par exemple, lorsqu'ils échangent avec des membres de leur famille, ils peuvent passer de l'arabe marocain à l'hébreu et vice versa, selon le sujet abordé, les émotions exprimées, voire les expressions idiomatiques propres à chaque langue.

Ce changement de langues peut se faire en douceur, presque imperceptiblement pour les locuteurs eux-mêmes, car cela fait partie intégrante de leur expérience linguistique quotidienne.

d) Contacts multilinguisme commercial :

Les Juifs marocains ont traditionnellement joué un rôle actif dans le commerce et les échanges mondiaux. Les opérations commerciales engendrent fréquemment des interactions avec des individus parlant diverses langues. Lorsqu'il s'agit de négocier avec des partenaires

internationaux ou des clients, il devient souvent essentiel de recourir à plusieurs langues qu'ils maîtrisent à savoir l'hébreu, l'amazigh ou l'arabe avec les juifs des autres communautés ou le français et cela pour rendre la communication plus accessible.

5. Études de Cas et Témoignages :

Depuis des millénaires, les juifs marocains étaient dans l'obligation d'utiliser des variations linguistiques qui les distinguent des autres communautés. Pour notre analyse empirique, nous avons prélevé un échantillon représentatif de la population cible : l'étude du cas porte sur un documentaire télévisé réalisé le 27 janvier 2017 par la chaîne marocaine « 2M » sur les marocains parqués en Israël. Ce documentaire a été présenté par la journaliste Ghizlane Taïbi. L'enquêtrice commence son documentaire par la déclaration suivante « *plus d'un million d'israéliens d'origine marocaine conserve jalousement leurs traditions et leurs coutumes marocaines. Direction au marché d'Ashdod¹, ici, nous attend Ester, une marocaine qui a émigré en Israël dans les années 90* »².

En voici la conversation entre la journaliste et les interviewers :

La journaliste : *mazal tathdri blʕrbja ?*

Vous parlez encore la darija marocaine ?

Ester : *tanhr lʕrbja ø tanhdr kɔlsi ø libχiti ø lmruk maʕmrna mansinah.*

Je parle la darija et toutes les langues et nous n'avons jamais oublié le Maroc.

La journaliste : *kajnin bzaf djal le vādøv mɛarba hna jak ?*

Y a-t-il des vendeurs marocains dans ce marché ?

Ester : *kajnin økajbiʕø kolsi lmɛarba.*

Oui, les marocains vendent tous.

Ghizlane Taïbi, la journaliste continue son enquête sur la famille juive marocaine en disant « *Ester a fait toutes les courses qu'il faut pour le shabat³ et rentre pour rejoindre son mari hanaja et son fils; dans la maison côté typiquement marocaine, la photo de feu sa majesté Hassan II trône majestueusement dans le salon. L'émotion ressurgit à chaque fois que la famille évoque son décès en 1999.*

Ester : *smʕa djal lhasan tani lah irhmø maʕmrha maχtat, dima msʕøla ø dima hwa flwst. smʕa djalø odjal sadat kølhøv kansʕlhøv.*

La bougie de Hassan II que Dieu l'ait en Sa Sainte Miséricorde est toujours allumée, il est toujours présent parmi nous. Sa bougie et les bougies des Chérifs sont allumées.

¹ Ville en israel.

² Taïbi. Ghizlane. Les juifs Marocains toujours fidèle au Royaume. 2M marocain, Ashdod : YouTube, 27 janvier 2017.

³ Le Shabbat ou Chabbat est le jour où les Juifs s'arrêtent de travailler pour pratiquer leur culte. Il est le jour de repos rituel. Le Shabbat a lieu au septième jour de la semaine ce qui correspond au samedi.

hanaja : *fas lhasan tani twfa ana wk lah sahda flja ; tanbki øtandrø rasi msa lhit øqtft hwajz djali ; rgbna mn srzm kanzbrø lihød çarzin blçwat kølsi kajzdb bhal si gera.*

Le décès de feu Hassan II était comme un drame pour moi que Dieu m'en est Témoin, j'ai pleuré, j'ai déchiré mes vêtements et j'ai frappé ma tête à la muraille ; Nous regardons par les fenêtres ; les marocains juifs se lamentent et créent Comme s'il y'a une guerre.

5.1. Analyse et interprétation des données :

Le documentaire en question met en évidence la façon dont ils parlent les juifs marocains d'aujourd'hui installés majoritairement en Israël, en effet, L'une des conclusions saisissantes de notre recherche réside dans l'observation des traits linguistiques distinctifs qui définissent à la fois l'identité de la communauté hébraïque et le choix de la langue.

Notre étude a mis en lumière le maintien actif, au sein de cette communauté, de l'utilisation de variétés linguistiques spécifiques qui jouent un rôle crucial en tant que fondements de l'identité linguistique, culturelle et religieuse.

D'après notre analyse du documentaire télévisé, il apparaît que les résultats obtenus nous corroborent que les juifs marocains recourent à des phénomènes linguistiques particuliers. Le système phonologique du parler judéo-arabe marocain comporte des traits phonétiques par rapport à l'arabe marocain des musulmans :

a) La réalisation de /s/ en /f/ : dans cet échantillon, les données montrent clairement que dans le parler judéo-arabe marocain, il y a une tendance à remplacer la consonne post-alvéolaire fricative /ʃ/ par la consonne alvéolaire fricative /s/ dans certains mots. Comme le montrent les exemples ci-après :

"kolsi" => "kolʃi"

"msʃøla" => "mʃʃøla"

"nmsew" => "nmfew"

"masi" => "maʃi"

Donc, nous constatons que le locuteur juif marocain prononce parfois le /s/ à la place de /ʃ/ et Cela suggère une variation phonétique intéressante et spécifique à cette variété linguistique.

b) La réalisation de /ç/ en /ʁ/ : nous remarquons également que les résultats obtenus mettent en évidence une préférence pour la consonne uvulaire spirante /ç/ au lieu de la consonne uvulaire sonore /ʁ/ dans le judéo-arabe marocain. En outre, il semble que la consonne /ʁ/ ne soit pas présente du tout dans ce parler. Cette observation est significative car elle distingue cette variété linguistique de l'arabe standard des marocains. À titre d'exemple :

"çda" => "ʁda"

"libχiti" => "libβiti"

"lmχarba" => "lmβarba"

c) **L'absence de /z/ et l'utilisation de /z/ :** L'absence de la consonne /z/ dans les données, indique une particularité phonétique du judéo-arabe marocain. Les locuteurs semblent utiliser la consonne alvéolaire fricative /z/ à la place de /z/. Cette substitution peut être liée à des influences linguistiques ou à des facteurs historiques propres à cette communauté linguistique. En plus de sa substitution par la consonne uvulaire spirante /χ/ ; la consonne uvulaire sonore /β/ n'existe pas dans le parler judéo-arabe marocain.

"ħwajz" => "Hwajz"

"χarzin" => "χarzin"

"kajzdbø" => "kajzdbo"

"maχanrzʕs" => "maβanrzʕf"

e) **Amuïssement de certains phonèmes :** Les deux exemples ci-dessous montrent des cas d'amuïssement de certains phonèmes tels que.

"lʕrbja" => "blʕrbja"

"djaløm" => "djalhom"

La consonne bilabiale /b/ dans le mot est présente dans le parler marocain standard, pourtant nous constatons que le locuteur ne l'a pas prononcée dans l'exemple [lʕrbja]; ainsi, nous remarquons que la consonne /h/ est disparue dans le mot [djaløm] qui est prononcé par le locuteur juif.

Cela suggère que les locuteurs judéo-arabes marocains peuvent omettre certains phonèmes dans leur prononciation, ce qui peut également contribuer à la diversité phonétique de cette variété. Enfin, [wk lah] à la place de [wlah] utilisé par l'un des interviewer dans le documentaire signifie "Je vous jure" en judéo-arabe marocain. C'est une expression courante utilisée pour renforcer une déclaration ou une promesse. Cet exemple montre à quel point la majorité des locuteurs juifs marocains en Israël sont fières de leur identité linguiste.

Conclusion :

Dans l'ensemble, cet article met en lumière la richesse et la spécificité de l'identité linguistique des juifs marocaine en termes de phonologie. Les substitutions des phonèmes et les amuïssements phonétiques observés témoignent de l'évolution et de l'influence particulière de cette variété linguistique, ainsi que de son lien avec l'histoire et la culture des Juifs marocains. En fin de compte, le judéo-arabe marocain demeure un témoignage vivant de la riche histoire culturelle et linguistique du Maroc, et un vrai modèle de l'identité linguistique d'une communauté qui a lutté contre toutes les influences linguistiques en préservant le dialecte judéo-arabe marocain et un exemple vivant de l'interaction harmonieuse entre les différentes communautés marocaine qui ont façonné le paysage socioculturel du pays.

Référence :

Boufarra, A. (2016). *Les langues juives et l'histoire des Juifs au Maroc*. OUJDA: Université Mohammed ler, Oujda.

COHEN, P. (2011). *Les juifs du Maroc et la langue arabe* . Rabat: BOUREGREG.

LEVY, S. (2009). *Parler arabe des juifs du Maroc*. ZARAGOZA: SERIES ESTUDIOS ARABES E ESLAMICOS.

Martinet, a. (2005). *élément linguistique générale*. Paris: cursus.

Sibony, J. (17 janv. 2021). Voici l'histoire du judéo-arabe, la langue qui parlait les juifs marocains. *Le360*, 1.

Taïbi, G. (27 Janvier 2017). *Les juifs Marocains toujours fidèle au royaume. Juifs marocains en Israël*. ashdod : 2M marocain .

Zefrani, H. (1983). *Deux mille ans de vie juive au Maroc*. Casa Blanca: EDDIF.

